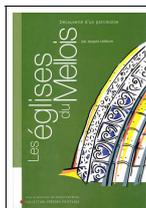


Stomp (Deux-Sèvres)

L'église Saint-Médard



Extrait du livre de Jacques Lefebvre,
Les églises du Mellois,
Poitiers, éd. Gilbert de La Porrée, 2008, p. 165.

© PARVIS - 2019
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis

Comme une source abondante, la résurgence du ruisseau souterrain de Bataillé donne naissance à la « Somptueuse » qui sur cinq kilomètres de verdure porte bien son nom. Comment s'étonner qu'à Sompt (prononcer « Somm », de *Summus*, sommet d'un cours d'eau) ait existé un habitat ancien ? On y a trouvé un cimetière mérovingien en contre-bas de l'ancienne église romane, prieuré de Saint-Hilaire-de-la-Celle de Poitiers. Cette église fut vendue à la Révolution. En reste seulement, dans une orangerie privée, face à l'église actuelle, un portail dont la voussure est décorée sur les deux faces, fait assez rare. Ses motifs décoratifs se retrouvent à Saint-Pierre de Melle.

Un chapiteau représente deux griffons avec une seule tête, et l'inscription VIGILIA. La paroisse fut rattachée à Tillou jusqu'en 1892.

C'est alors que les époux Brun-Puyrajoux, sur un emplacement donné par M. Bouffard, ancien maire de Sompt, ont fait bâtir à leurs frais la petite église actuelle. En moellons et pierre de Saint-Génard, couverte d'ardoise, elle présente en façade des éléments qu'on pourrait appeler néo-romans. Son clocheton a reçu sa cloche au jour même de la bénédiction, le 7 août 1892. Les époux Brun se réservaient seulement une crypte ou caveau funéraire ouvrant dans la sacristie par une trappe et 17 marches. Ils y furent de fait déposés en 1893 et 1900. La donation à l'Association diocésaine de Poitiers comme église paroissiale a eu lieu en 1954. L'intérieur reflète les dévotions des paroissiens au cours du XX^e siècle : vitraux du Sacré-Cœur et de la Mère de Dieu, non signés, statues de saints, chemin de croix en tableaux peints à l'huile vers 1952 par une paroissienne, Mme Bœuf.

Un humble témoin de la foi dans son écrin de verdure.

*

